

ASSOCIATION DES SALESIENNES COOPERATRICES ET  
DES SALESIENS COOPERATEURS DE DON BOSCO

Province de BELGIQUE-SUD



[www.coopdonbosco.be](http://www.coopdonbosco.be) -  
[coopdonbosco.skynetblogs.be](http://coopdonbosco.skynetblogs.be)

Belgique – Belgïe

P.P. – P.B.

4000 LIEGE

BC 25787

# Salésien. Salesienne Coopérateur Cooperatrice

« L'œuvre des  
Coopérateurs  
Se répandra dans  
Tous les pays...  
La main de Dieu la  
soutient!

Les Coopérateurs seront  
Les promoteurs  
De l'esprit catholique.  
Ce sera de ma part  
Une utopie,  
Mais je la maintiens ! »

Don Bosco

**UTOPIE 21**  
**N° 132**  
**JANVIER 2011**

« *La joie est signe d'un cœur qui  
aime beaucoup le Seigneur* » lettre 60, 5

Nous vous attendons à FARNIERES  
les 4, 5, et 6 mars prochains.

**W-E COOPBELSUD 2011**

Périodique trimestriel d'informations et de formation  
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIEGE X

Editeur responsable:  
Anne-Marie GOOSSENS rue des Anémones, 2 B 4000 LIEGE  
Abonnement / participation : compte 240 - 0116977 – 96

[coopdonbosco@skynet.be](mailto:coopdonbosco@skynet.be)

## Un semeur de moutarde ...

Nous avons tous en mémoire le souvenir d'avoir goûté un peu de moutarde forte et de ses effets sur nos voies supérieures : larmes et éternuement notamment. L'avantage ? ... Celui de nous dégager un bon coup !

J'avoue que j'aspire à ce dégagement car face aux dérèglements de notre société que nous renvoient les médias, mais aussi face à nos relations sociales en général, la moutarde me monte au nez : situation politique de notre pays, les faits ignobles commis au sein de notre Eglise qui s'obstine à refuser d'habiter avec audace son avenir... et bien d'autres encore. Mais la cuillère de trop, c'est l'oubli des mentions des fêtes chrétiennes dans un [agenda scolaire](#) édité par la Commission Européenne à plus de 3 millions d'exemplaires... et (surtout) le silence d'un monde politique (complice ?) incapable d'assumer son identité chrétienne (le coq ne chante pas que les vendredis !). Présenté comme une « bourde » (de plus de 5 millions d'Euros !!!), ce soi-disant oubli révèle toute la perversité de cette néo-laïcité rampante qui vise à nier le fait religieux chrétien de notre société. En gommant le C de nos racines, c'est l'avenir que nous effaçons...

Mais la moutarde, c'est aussi cette graine si petite qu'il en reste toujours bien une oubliée au fond de notre poche... Si petite mais pourtant aux promesses si grandes que pour parler de la foi, Jésus lui-même la sema au cœur de sa Parole.

Alors en ce début d'année, je vous souhaite un cœur de moutarde forte capable d'indignation et d'actions face à tout ce qui détruit l'Homme... Un cœur debout, volontaire, solidaire et résistant, fort de cette foi capable de soulever les montagnes de tous les refus, capable de nourrir l'Espérance de l'Humanité.

*Oui Seigneur, dépose en moi  
cette petite graine, celle de la foi...  
Fais -la grandir à travers  
mes doutes, mes peurs,  
mes révoltes et mes joies ...  
... jusqu'à atteindre  
la lumière de ton Amour.  
Donne-moi de devenir semeur...*

A+, Franz



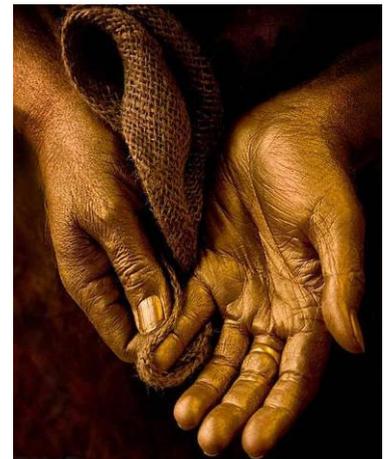
## Prendre le temps par les mains ...

Mains ouvertes ... (source : <http://verslechemin.canalblog.com/>... à visiter !!!!!)



*Mains ouvertes pour saisir  
Le rayon de lumière où danse la poussière.  
Rien ne reste dans la paume, si ce n'est  
La joie de l'instant qui déborde le cœur.  
Sourire à l'ange qui passe et frôle  
L'épaule et le bras qui se lève.  
L'enfant ne retient Rien et de Rien s'enrichit,  
Et sa vie se construit sur ces fondations  
De vent et d'eau qui coule et d'oiseaux qui s'envolent*

*Mains ouvertes pour recevoir  
Encore un peu de l'or du temps  
Sous la lourde poussière.  
Les paumes sont usées, les ans ont fait grimoire.  
La joie est en morceaux qu'appelle la mémoire,  
Fragments éparpillés qui se dérobent et cèdent,  
Et dessinent un Rien où s'enfouit la douleur.  
Et la vie s'effiloche comme nues sous le vent,  
Et sous l'aile de l'ange le ciel s'ouvre et accueille*



*Soyez les poètes de votre vie.  
Osez chaque jour  
Mettre du bleu dans votre regard,  
Et de l'orange à vos doigts,  
Des rires à votre gorge et surtout,  
Une tendresse renouvelée à chacun de vos gestes.*

# Farnières 2011

les 4, 5 et 6 mars

Soeur Geneviève PELSSER nous emmènera au pays de Mornèse, à la rencontre de St Marie-Dominique MAZZARELLO, co-fondatrice avec Jean Bosco, des Filles de Marie-Auxiliatrice.

Elle nous aidera à percevoir à travers tout ce qui a fait sa vie toute la richesse de sa spécificité spirituelle ... Nous entrerons de plein cœur dans le temps du « *prendersi cura* » ...

*« Alors que le temps s'écoule et que le travail s'amoncèle,  
dis-nous, Maïn, quelle heure est-il dans nos vies ?  
Conduis-nous, Maïn, sur cette terre de Mornèse  
qui a nourri ton corps, qui a façonné ton âme...  
Montre-nous le chemin qui conduit à Lui.  
Aide-nous à prendre dans nos vies, le temps de Dieu. »*



*Enfant de la terre,  
elle a su ouvrir son cœur et écouter:  
ainsi, elle s'est laissée façonner par Dieu.*

*... Éclatante de vie, joyeuse, enthousiaste,  
... aimante et aimée de Dieu,  
par la force de l'humilité,  
elle a fait de sa vie,  
une vie donnée, une vie de service.*

## Renseignements pratiques

Accueil à partir du **vendredi 4 mars à 18h**. L'envoi est prévu le **dimanche 6 mars à 14h**

COÛT forfaitaire par participant :  
adulte **RESIDENT** : **70** euros  
adulte **Non-RESIDENT** : **40** euros  
- de 14 ans : 45 euros  
- de 12 ans : 30 euros  
- de 3 ans : gratuit

**ATTENTION – NOUVEAU tarif**  
  
**COÛT de participation**  
**calculé uniquement sur base d'un forfait :**  
  
**RESIDENT ou NON-RESIDENT**

**Un encadrement pour les enfants est prévu.**

Ouvert à tous ceux qui veulent faire un bout de chemin ... salésien,  
votre **inscription** doit nous parvenir au plus tard pour le **mercredi 23 février**

*-pour les Centres:* auprès des Coordinateurs et Coordinatrices

*-pour les membres de la Famille Salésienne et pour toutes les personnes jeunes et moins jeunes, qui sont intéressés par cette découverte :*

**Franz DEFAULT** (coordinateur provincial): 065/88 41 74 – [coopdonbosco@skynet.be](mailto:coopdonbosco@skynet.be)

**François COLLET** (coop Ampsin) : 085/31 33 91 – [francis.collet@skynet.be](mailto:francis.collet@skynet.be)

**Sœur M-L BERNARD** (déléguée fma) : 080/21 56 13 [marielouise.bernard@belgacom.net](mailto:marielouise.bernard@belgacom.net)

L'horaire complet du WE vous sera remis sur place. Nous insistons cependant pour que vous puissiez être présents à partir du Vendredi 4 mars (accueil à partir de 18h) à 21H pour la présentation générale du W-E. Cependant si vous ne saviez pas nous rejoindre le vendredi, rejoignez-nous le samedi à 8h30 au plus tard et cela pour permettre le bon déroulement de notre rencontre.

Bien que le prix de participation soit calculé au plus juste il n'est pas toujours facile d'assumer plusieurs participations au sein d'une même famille, par exemple. Cependant nous désirons favoriser une plus large participation et que le coût ne soit pas un obstacle.

C'est pourquoi, pour nous aider à aider les personnes qui pourraient rencontrer un problème de cet ordre, (famille avec enfants, difficultés financières, ...) nous faisons appel à votre générosité.

Devenez un parrain ou une marraine de notre W-E en témoignant votre solidarité au compte

240 - 0116977 – 96 avec la communication "parrain et/ou marraine Farnières 2011"

## Marie-Dominique MAZZARELLO, dite « Main »

### ... la femme forte de l'Évangile

*« Elle était d'un naturel ardent, tempéré par la douceur et par la charité. Elle avait acquis une grande maîtrise de soi, et était parvenue à savoir vivre sans cesse en présence de Dieu et à être très attentive à ne commettre aucune faute, ni en paroles, ni en actes.*

*Brillait en elle un grand bon sens, sanctifié par l'amour surnaturel pour les âmes. Elle avait en horreur toute singularité dans les dévotions. Elle possédait la maturité d'esprit, la précision des vues, la promptitude de jugement, l'énergie de la volonté.*

*Elle était sincère et franche pour donner son avis et savait le soutenir, mais elle se soumettait aux décisions de don Pestarino. De cœur très sensible, elle se montrait impartiale avec tous. Sa façon de faire était libre et vive, mais toujours de bon aloi; et sa démarche, naturelle et noble »*

Don Lemoyne (MB X, 644)

## Mornèse ... où le temps semble s'être arrêté

*Mornèse est un petit village situé au milieu des collines du Monferrat, en Province d'Alessandria, à mi-chemin entre Gavi et Ovada. Il fait partie du Val de Lemme, caractérisé par ses collines et ses montagnes toujours vertes, par ses fleuves sinueux et par ses villages où le temps semble s'être arrêté.*

## LE « PRENDERSI CURA ».....

*C'est le miracle de celui qui prend au sérieux cette phrase : "Je te les confie pour que tu en prennes soin". Beaucoup de richesses chez les jeunes sont latentes, à nous de les réveiller !*

*L'éducateur est un éveilleur, un messenger, un guide, un compagnon discret et aimant qui n'accepte aucun remerciement en retour. Il ne se prend pas pour le protagoniste de l'éducation, mais ne renonce pas non plus à son rôle de médiateur.*

*Le "prendre soin" est une prophétie qui résonne dans un monde distrait et tremblant, c'est un appel à la vie, une semence pour le futur.*

## Les lettres de Maïn : un appel à la sainteté !

**RENE DASSY** (coop Ganshoren), nous propose une *introduction à la lecture de la lettre 17*

Nous sommes dans les premiers jours de décembre 1878, dans l'Avent qui prépare à Noël. Au collège du Borgo Alto, sur les hauteurs de Mornèse, où les sœurs sont installées depuis 6 ans, on prépare les valises de 10 sœurs qui vont partir en Amérique du Sud le 8 décembre. Don Bosco dira la messe de la célébration du départ et don Rua sera le prédicateur.

L'Institut des FMA est en train de connaître une croissance fulgurante : elles étaient 11, le 5 août 1872 à faire leurs premiers vœux, plus quatre novices. Aujourd'hui, 6 ans après, elles sont 116 sœurs et 52 novices réparties en 14 maisons en Italie, en France et en Uruguay.

### L'Uruguay.

C'est là qu'est installée Angéla Vallese à la Villa Colon de Montévidéo, depuis un an qu'elle est partie le 7 novembre 1877 avec 5 consœurs. C'était la première mission des FMA. Elles y aident les salésiens qui fondent leur collège Pie IX de Saint François de Sales, destiné de prime abord à la communauté italienne immigrée qui vit sur place. Les Salésiens, eux, sont déjà sur le continent, en Argentine, depuis 1875.

### Angéla Vallese

Née à Lu Monferrato, non loin de Mornèse, le 8 janvier 1854, elle a 24 ans. Formée à Mornèse par Marie-Dominique et le directeur salésien Costamagna, elle a fait ses vœux en 1876, et part donc en mission l'année suivante. En 1880 elle se retrouvera en Patagonie, chère à don Bosco, dans le sillage de Costamagna

### Marie Dominique Mazzarello.

Elle a 41 ans. Depuis qu'elle dirige la communauté de Mornèse, les choses se précipitent. Elle a dû apprendre à écrire : sa première lettre connue date de janvier 1874. Elle accueille des religieuses expérimentées de Turin, envoyée par don Bosco, pour la renseigner sur la vie classique de religieuses vivant en communauté.

En 1874, elle a perdu don Pestarino, son père spirituel et son soutien à Mornèse, don Bosco nomme Giovanni Cagliari directeur général de l'Institut et envoie Giuseppe Cagliari comme directeur ; à la mort de ce dernier don Costamagna devient le directeur local

Elle a vécu les chantiers d'extension du collège qui héberge des étudiantes pensionnaires, des dames retraitantes, des novices. Elle forme ses sœurs, elle veille aux contacts avec les familles, elle discerne les vocations des jeunes qui se présentent, elle crée des nouvelles maisons à la demande de don Bosco. Elle tire le diable par la queue, et les sœurs ne mangent pas toujours à leur faim, elle doit subir l'animosité de certains clans de Mornèse.

Don Bosco vient de lui remettre le premier livret imprimé avec les premières constitutions de l'Institut, intitulé : « Règles pour l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, agrégée à la société salésienne. » Et maintenant, il lui demande de préparer le déménagement de tout vers Nizza

Pourquoi je vous raconte tout ce contexte bouillonnant ?

***Dans cette tornade d'événements, Marie-Dominique va à l'essentiel : ancrer solidement ses compagnes sur le chemin de la sainteté par l'amour de Jésus et de Marie, par l'affection communautaire, par l'attention aux personnes, dans le don de soi joyeux, dans le travail humble et généreux, dans la pauvreté des moyens, dans la sollicitude pour les jeunes filles pauvres. Elle connaît les cœurs et elle encourage chacune comme dans une famille.***

C'est cela l'esprit de Mornèse. C'est ce qui transparaît dans la lettre 17 que je vous invite à lire ci-après...

Lettre à la directrice de la maison de Montevideo-Villa Colon, sœur Angéla Vallese

*Mornèse décembre 1878*

*Vive Jésus et Marie !*

*Ma toujours chère Sœur Angiolina*

*Il y a déjà un an que nous ne nous sommes plus vues, n'est-ce pas vrai ? Comme le temps passe ! Il faut vraiment que nous en profitions pour acquérir beaucoup de mérites et ainsi être prêtes quand le Seigneur nous appellera. Je suis contente que les sœurs qui sont avec vous soient bonnes et travaillent. C'est à nous de les faire croître toujours dans la vertu, d'abord par l'exemple, parce que les choses enseignées par l'exemple restent beaucoup plus empreintes dans le cœur et font beaucoup plus de bien, et puis par les paroles. Encouragez-les toujours à être humbles, obéissantes et aimant le travail, à travailler avec une intention droite, et être franches et sincères toujours et avec tous. Gardez-les toujours joyeuses, corrigez-les toujours avec charité, mais ne laissez jamais passer aucun défaut. Un défaut corrigé de suite, quelque fois n'est rien. Si, au contraire, on le laisse s'enraciner, il faut ensuite beaucoup de mal pour l'arracher.*

*Maintenant, vous aurez sœur Maddalena comme provinciale, exposez-lui toujours ce que vous faites et dites comment sont les Sœurs. Demandez-lui conseil de vive voix ou par écrit. J'attends moi aussi souvent de vos nouvelles, écrivez-moi toujours. Priez pour moi, entrez souvent dans le Cœur de Jésus, j'y entrerais moi aussi et ainsi nous pourrions nous trouver souvent proches pour nous dire tant de choses.*

*Vos parents vont bien, priez toujours pour eux. La mère de Mariin est morte, priez aussi pour cette bonne âme. Votre sœur va bien et est toujours bonne. Maintenant elle est à Alassio comme cuisinière, priez beaucoup aussi pour elle. Et priez toujours pour toutes.*

*Soyez joyeuse et ne craignez donc pas tant de ne pouvoir corriger vos défauts, tout en une seule fois, mais peu à peu, avec la bonne volonté de les combattre, en ne faisant jamais la paix avec eux toutes les fois que le Seigneur vous les fait connaître ; vous, faites votre part en vous corrigeant, vous verrez qu'une fois ou l'autre vous viendrez à bout de tout ! Courage donc et grande confiance en Dieu, et un bon esprit de mépris de vous-même, et vous verrez que tout ira bien. Présentez mes respects à votre bon Directeur, dites-lui que, bien que je le connaisse peu, je le remercie beaucoup du bien qu'il fait à chacune de vous et je prie le Seigneur qu'il veuille le lui rendre par de nombreuses grâces et bénédictions. Recommandez-moi beaucoup à ses ferventes prières.*

*Je vous laisse dans le Cœur de Jésus et je le prie de vous bénir et de vous faire toutes siennes et qu'il vous garde toujours unies et joyeuses. Priez beaucoup pour moi qui ne vous oublie jamais dans mes pauvres prières et croyez-moi dans le Cœur de l'Enfant Jésus, votre Très affectionnée Mère, la pauvre sœur Maria Mazzarello*

*Les nouvelles des maisons d'ici, les Sœurs vous les donneront et faites-vous raconter beaucoup, beaucoup de choses et gardez-les toutes dans la joie et encouragez-les beaucoup.*

*Vive l'Enfant Jésus !  
et vive Marie !  
Vive St Joseph et vive tous les Saints du Paradis !  
Et vive toutes les bonnes filles de Marie Auxiliatrice.  
Courage, courage, mes bonnes et chères filles !*



*« Je suis prête à tout faire pour votre bien »  
Lettre 52, 4*

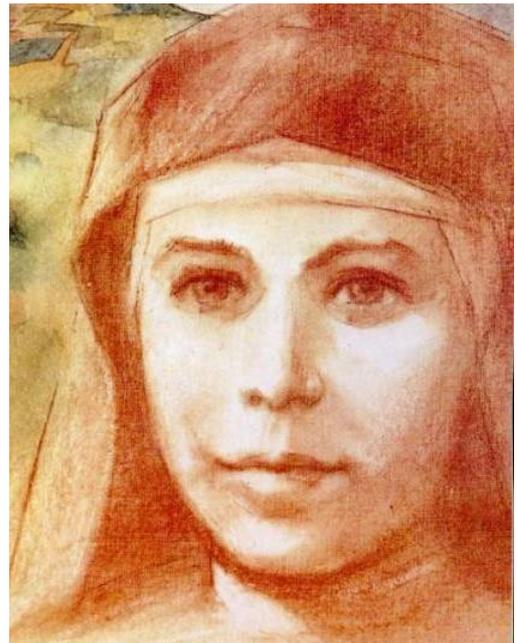
*« la mère qui vous aime tant » lettre 63, 5*

*« Remercions vraiment le Seigneur qui nous fait tant de grâces et qui se sert de nous si pauvrettes, pour faire un peu de bien. » Lettre 37, 11*

*« sereine, calme, comme quelqu'un qui obéit à une voix intérieure. » Annales II, 331*

*« conduire beaucoup d'âmes au Christ. »  
lettre 4, 12*

*« Les paroles ne font pas aller au paradis mais bien les faits. » lettre 49, 6*



**« La joie est signe d'un cœur qui aime beaucoup le Seigneur »**

lettre 60, 5

**Étrenne 2011**

**ENEZ**

**et vous verrez !**

### Présentation de l'Étrenne 2011

Une donnée historique, confirmée par l'ensemble des quatre évangélistes, est que, dès le commencement de son activité d'évangélisation (cf. Mc 1,14-15), Jésus appela quelques hommes à le suivre (cf. Mc 1,16-20). Ces hommes devinrent ainsi ses premiers disciples, ceux « qui nous ont accompagnés, dira saint Pierre, tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu au milieu de nous, en commençant au baptême de Jean jusqu'au jour où il nous fut enlevé » (Ac 1,21-22).

Évangélisation et vocation sont ainsi deux éléments inséparables. Et même, un critère d'authenticité d'une bonne évangélisation est constitué par sa capacité de susciter des vocations, de mûrir des projets de vie évangélique, d'engager entièrement la personne de ceux qui sont évangélisés, jusqu'à les rendre disciples et apôtres.

Après l'Étrenne de 2010, "Seigneur, nous voulons voir Jésus", qui porte sur l'urgence d'évangéliser, je lance un appel rempli de tristesse vers la Famille Salésienne pour que soit entendue l'urgence, la nécessité d'appeler.

Chers frères et sœurs, tous membres de la Famille Salésienne, je vous invite donc à être pour les jeunes de vrais guides spirituels, comme Jean-Baptiste qui indique Jésus à ses disciples en leur disant : "Voici l'agneau de Dieu" (Jn 1,36), d'une manière qui les porte à partir derrière lui, au point que Jésus, qui se rend compte qu'ils le suivent, s'adresse directement à eux en leur demandant : "Que cherchez-vous ?" et eux, pris du désir de connaître en profondeur qui est ce Jésus, lui demandent : "Rabbi, où demeures-tu ?" (Jn 1,38), et Lui les invite à faire une expérience de vie en commun avec lui : "Venez et vous verrez". C'est de quelque chose d'immensément beau qu'ils auront fait l'expérience à partir du moment où "ils vinrent donc et virent où il demeurerait, et ils demeurèrent auprès de lui" (Jn 1,39).

### Voici la route pédagogique à parcourir

#### 1. Revenir à Don Bosco

\* Faire nôtre son expérience à Valdocco, qui crée un milieu de familiarité, de forte valeur spirituelle, d'engagement apostolique et d'accompagnement spirituel, soutenu par un amour intense pour l'Église et pour le monde.

\* Manifester la beauté, l'actualité et la variété de notre vocation salésienne : une vie remise entre les mains de Dieu pour le service des jeunes vaut la peine d'être vécue.

\* Vivre sa propre vie et aider à comprendre la vie des autres en tant que vocation et mission. Le tout comme un grand don vécu en laissant à Dieu la place centrale, dans la fraternité entre les personnes consacrées et dans le dévouement à ceux qui sont touchés par une plus grande pauvreté et un plus grand besoin.

## **2. Pour devenir Don Bosco pour les jeunes d'aujourd'hui**

\* Etre conscient et manifester l'évidence de la place centrale que tiennent, dans la réalisation de la mission salésienne, les personnes consacrées. Ce fut pour Don Bosco une conviction et une expérience.

\* Etablir, comme à Valdocco, une culture de la vocation, caractérisée par la recherche du sens de la vie, dans l'horizon de la transcendance, soutenue et animée par des valeurs profondes, au moyen de projets typiques, vers une culture de la fraternité et de la solidarité.

\* Assurer l'accompagnement grâce à la qualité de la vie personnelle, l'éducation à l'amour et à la chasteté, la responsabilité envers l'histoire, l'initiation à la prière, l'engagement apostolique.

\* Faire du Mouvement Salésien des Jeunes un lieu privilégié pour un chemin de discernement de vocation : en lui, les jeunes font l'expérience et apportent une manifestation d'un courant de communion autour de la personne de Don Bosco et autour des valeurs de sa pédagogie et de la Spiritualité Salésienne des Jeunes, développent le volontariat et font mûrir des projets de vie.

Père Pascual Chávez Villanueva  
Recteur majeur

***Le commentaire complet est disponible au départ de notre site.  
Nous pouvons également vous l'envoyer sur simple demande***



**« Da mihi animas, caetera tolle »**

*« En lui est renfermée toute la personnalité du grand Saint : une profonde spiritualité, l'esprit d'initiative créatif, le dynamisme apostolique, la possibilité d'une activité inlassable, l'audace pastorale et surtout le fait de se donner sans réserve à Dieu et aux jeunes. Il fut un saint d'une seule passion : "la gloire de Dieu et le salut des âmes". » Benoît XVI*

# Toute vie est vocation

Extrait de « Toute vie est vocation » Mère Antonia Colombo (lettre du 24 avril 2001)...

*... Si éduquer, dans la perspective salésienne, c'est accompagner la croissance des jeunes pour qu'ils deviennent bons chrétiens et honnêtes citoyens, il est opportun de nous demander : Comment nous chargeons- nous des attentes, des interrogations, des joies et des angoisses des jeunes ? Comment alimentons-nous leur espérance et les aidons-nous à élaborer un projet qui les rende responsables de leur vie personnelle et de la vie des autres?*

*... Notre mission d'accompagner sur la route de la vocation a pour but de susciter chez les jeunes à leur tour, le désir de s'engager pour que, aussi, la vie des autres soit digne et riche de sens, de la même façon que le fait d'être bon chrétien est relié à la responsabilité de vivre en honnête citoyen, afin de contribuer à la cause du bien commun.*

## **Le style d'accompagnement de Marie - Dominique**

*... Je vous invite à vous arrêter brièvement sur la figure de Marie Dominique, maîtresse et accompagnatrice. Son efficacité en éducation, vient de l'expérience de l'amour de Dieu et de son zèle à communiquer aux jeunes la joie de lui appartenir. Elle le considérait comme l'unique nécessaire. Elle savait promouvoir chez les soeurs et chez les enfants une façon cohérente d'agir, orientée vers la rencontre personnelle avec Dieu et vers le témoignage de son amour dans les actions quotidiennes concrètes. Puisqu'elle parlait avec Dieu, elle savait aussi parler de Dieu; puisqu'elle l'aimait, elle le faisait aussi aimer. Au procès de Béatification, les témoignages attestent que quand elle parlait de Dieu elle était toute brûlée d'une sainte flamme. Elle savait initier les autres aux mystères, car elle discernait dans le quotidien ce qui plaisait au Seigneur, elle intériorisait avec conviction sa volonté. D'elle, Don Cagliero dira qu'elle vivait, perdue en Dieu; et elle voulait que tous L'aiment. Nous savons comment souvent, à brûle pourpoint, Marie-Dominique demandait : "pour qui travailles-tu ?" ou bien : " Quelle heure est-il ?". La réponse ne l'intéressait pas. Il lui suffisait d'avoir fait entendre la question.*

## Aller à la source de notre engagement...

Quelle est "l'annonce salésienne" de ma vie ?

Quelle est ma réponse?

Quel oui à Qui ?

Quel oui à quoi ?

Quel oui comment ?



*Ce que tu as découvert de plus beau, ce que Dieu t'a fait comprendre,  
garde-le dans ton cœur, comme le faisait Marie.  
Prends-le avec toi pour la route, pour y penser de temps en temps.  
Alors, peu à peu, la Parole de Dieu pourra agir en toi, et elle te fera renaître.  
Avec toi aussi, Dieu veut entrer en conversation, en cœur à cœur.  
Il te dit: "Ne crains rien. Regarde combien je t'aime.  
Partout où tu iras, je serai avec toi".  
Il te dit: "Regarde Jésus, mon Fils bien-aimé.  
Regarde tout ce qu'il a fait et comment il a offert sa vie pour toi.  
Et souviens-toi de ce qu'il a dit: ce sont des paroles qui libèrent".  
Si Dieu est "chez lui" dans ton cœur, tu pourras chanter avec Marie:  
«Mon âme exalte le Seigneur, et j'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur»*

## **Témoignages d'hier et d'aujourd'hui**

***Aux nombreux carrefours de sa vie, chaque matin est un départ  
La vocation renaît chaque jour dans les oui que l'on dit ... avec Amour  
S'engager, c'est apprendre à aimer ...***

Jean THIBAUT, Salésien coopérateur - Liège (Aube Nouvelle - octobre 99)

### **DIRE, ETRE ET FAIRE CHEZ LES PETITS !**

Témoigner de son vécu est une évaluation personnelle de la réponse à un appel entendu. C'est donc un exercice difficile pour tous... Petit préambule comme une excuse de cette mise à nu !

Pour moi, la « mission » est une réaction engageante et personnelle à une interrogation posée.

Il y a sept ans, je vivais ma remise à la retraite. Mes occupations « vocationnelles » m'avait porté à l'animation de notre province francophone. Il fallait penser à passer la main... Nous étions en 1996 cette fois. J'avais été interpellé pour faire partie du Pouvoir Organisateur du Centre Scolaire Don Bosco.

Je passe sur cette époque où on croit naïvement abandonner une charge professionnelle pour en accepter une autre faite de partages responsables, seul laïc parmi nos frères religieux. Interpellé cette fois pour une charge précise d'administrateur délégué de l'Ecole Fondamentale, il fallait passer aux actes : ceux d'une gestion d'un type d'école que je ne connaissais guère...

Sur la pointe des pieds, j'en ai parlé chez moi. Je savais seulement que j'y rencontrerais une ouverture certaine. Mais, nul ne prévoyait où cela pouvait me mener. Intérieurement, j'étais convaincu qu'il s'agissait d'une mission typique du salésien laïc, mais concrètement j'étais conscient aussi de toute l'attente des miens : une présence plus réelle à

la maison, auprès des enfants, des petits-enfants et aussi, un peu de liberté pour faire enfin ce que l'on rêve dans son for intérieur,... Et puis, on mesure ses capacités, on finit par douter d'elles avec raison.

En décembre 97, j'ai vécu ma première réunion d'un Conseil de gestion, puis j'ai commencé très fort avec 2 incendies de classes et un vol à gérer, une reconstruction difficile, j'ai fait la connaissance d'hommes et de femmes ayant à cœur l'amour de l'éducation des enfants, vivant déjà un projet baptisé « GRANDIR », avec 4 points forts : en autonomie, en créativité, en intériorité, en solidarité. Ce programme fort a été mis en œuvre par un Conseil de Participation auxquels réfléchissent des enseignants et une Association de Parents fort active. Il est à la base d'un projet d'Etablissement qu'il faut mettre en œuvre pratiquement aujourd'hui. Ce monde d'adultes en mouvement n'existerait pas sans celui des enfants de 2 ½ à 12 ans. Cette turbulence des jeunes est spécifique car elle oblige chaque jour à une guidance adaptée aux vécus quotidiens. Quant un projet commence à se réaliser, un autre se profile déjà à l'horizon.

Ces horizons sont devenus ma vie. Que serait-elle sans l'apprentissage d'une confiance en celui que Jean Bosco appelle « Notre Père » et la guidance de Marie ! Je suis toujours étonné et émerveillé de rencontrer des partenaires marqués par la vie et débordants de réalisme, d'amour d'elle et des enfants qui leurs sont confiés. Ma mission auprès de tous, est de porter aux mieux leur intériorité quel que soit leur chemin personnel, sans jugement, avec tolérance, avec fermeté toujours avec amour de tous.

L'assistance spirituelle et la formation salésienne par une connaissance de Don Bosco et de son projet pédagogique, est une préoccupation première à travers la vie trépidante et stressante de chacun. Chaque mois, elle est distillée sous formes diverses sans heurts et parsemées de rencontres prévues et imprévues.

A une question souvent posée : « A quoi rêves-tu encore ? » Je réponds que cela dépend de la précision de cette question !

- S'il s'agit de l'école, j'y vois tant de choses à faire dans « ma » petite école tellement étroite matériellement pour des projets en cours...(le dernier en date, une chorale d'enfants).
- S'il s'agit des salésiens laïcs, l'archiviste que je me targue d'être, a encore du pain sur la planche...mais dans le secret, l'important serait d'être simplement l'instrument d'un ferment dans le cœur de ceux que je côtoie, et de leur révéler le bonheur engageant à vivre une vocation salésienne.
- S'il s'agit des miens, ce sera une présence plus importante parmi eux, particulièrement auprès de celle qui partage ma vie de fou de Don Bosco. Elle me le rend bien.
- S'il s'agit de moi, ce serait de répondre pleinement à ce qu'Il attend de moi, sans plus.

Pas mal comme quadrature d'un cercle à résoudre !

Bien salésiennement vôtre,  
JEAN

**« J'aime ce que je suis.  
J'aime l'endroit où je vis,  
J'aime ceux avec qui je vis,  
J'aime ce que je fais.  
Je suis bien, Jésus, près de toi,  
Et je vais vers toi. »**

Jean Thibaut

Bruno Leroy Éducateur-écrivain

## **MA VOCATION D'ÉDUCATEUR DE RUE.**

Je suis éducateur spécialisé. Ma spécificité ainsi que celle de mes adjoints est de travailler dans la rue. Notre pratique éducative, je la nomme " pratique de désinstitutionnalisation ". Nous sommes amenés à rencontrer les jeunes les plus marginalisés parmi ceux qui vivent dans la rue : ce sont ceux qui refusent, n'osent pas, ne peuvent plus aborder les institutions, y compris celles qui pourraient leur venir en aide.

Cette " désinstitutionnalisation " signifie : c'est en tant qu'individu que je vais au devant d'eux, sans masque, sans me réfugier derrière ma fonction d'éducateur. Ce n'est pas parce que je suis mandaté pour m'occuper d'eux. Je travaille avec eux sur le principe de la libre adhésion, de la disponibilité, et une forte éthique qui vise à créer une relation de confiance.

La disponibilité signifie que la galère ne s'arrête pas à 19 heures pour reprendre à 8 heures le lendemain, mon action non plus. Cela signifie que galère et coups durs peuvent arriver le week-end.

La relation de confiance est primordiale, base constitutive de la relation éducative qui permet au jeune de progresser. Cette relation de confiance en rue, doit être totale. C'est pour cela que dans le temps passé avec un jeune, il ne s'agit pas d'une relation d'un éducateur avec ses " clients ". C'est la rencontre d'un homme adulte avec un garçon ou une fille désemparé (e), victime de son comportement de violence et de son rejet des autres. C'est une relation entre deux êtres humains, entre deux noms, entre deux reconnaissances de l'autre. Ce qui détermine l'évolution des actes éducatifs, ce sera la relation entre deux amis, seul type de relation qui vaille la peine d'être vécue pour celui ou celle qui doute de tout.

Nous sommes loin des éternels débats sur : " Faut-il dire ou non que nous sommes éducateurs ? ... cacher que nous touchons un salaire ? ". Quand la relation de confiance est née, elle balaie ses préoccupations qui ne sont souvent que prétextes à ne pas s'engager. Même problème avec les débats : Vie privée, vie professionnelle ou disponibilité, jusqu'où ?

Souvent, il nous faut des mois pour entrer en contact avec les jeunes, tant est grande leur méfiance, tant est solide leur système bien compréhensible de défense. Par notre présence quotidienne, discrète, par notre absence de questions, par notre acceptation de ce qu'ils sont, la relation se crée à l'étonnement des jeunes et de nous-mêmes. Ce n'est pas avec un jeune délinquant, un jeune toxicomane que je parle, que je mange, que je bois un coup ou que j'invite à une fête entre amis, c'est avec Pierre, Paul, Alim.

Ces actes éducatifs peuvent paraître simples quand on parle à l'heure actuelle de réinsertion, travail, de cette normalité, but suprême à atteindre dans notre société. Mais ces actes éducatifs simples sont primordiaux, ils sont là avant le reste (par exemple l'entrée dans un dispositif de réinsertion) et garantissent peut-être sa réussite.

Ce travail éducatif simple, c'est le partage vécu, la création de souvenirs positifs, bêtement heureux, la constitution d'une autre histoire qui ne sera pas faite que d'échecs. C'est la valorisation des capacités du jeune, surtout celles les plus endormies. Il s'agit de casser les barrières faites de peur et de méfiance, souvent légitimes, ne serait-ce qu'en montrant qu'un adulte " normal " peut casser les siennes pour aller au devant de lui sans s'arrêter aux étiquettes qui jalonnent le discours du travail social.

Notre présence active c'est la reconnaissance de l'autre, c'est ce qui fait grandir un être qu'il ait douze ou trente ans. Il faut aller au devant d'eux, se mettre en situation difficile de déséquilibre, de violence d'où surgira la réflexion à deux, adulte et jeune. Cette reconnaissance intégrale des jeunes, je la vis au quotidien depuis plus de 28 ans. Elle devrait régner partout où les relations humaines semblent amputées par des tabous, des silences malsains, des situations inextricables de ressentis etc. Elle n'est pas la spécialisation officielle de l'éducateur. Cette reconnaissance de l'autre est une façon de vivre en acceptant et surtout en intégrant les différences. Toutes les différences qui pourraient gêner notre bonne conscience.

Demain sera la société du rejet ou de l'acceptation inconditionnelle de l'autre à la seule condition que cette relation soit basée sur le respect. Accepter ne signifie pas tout accepter mais se mobiliser pour que la tolérance ne demeure point un vain mot dans un vieux dictionnaire. Nous sommes responsables des relations que nous entretenons avec autrui et notamment les jeunes. Lorsque nous aurons compris cela, nous aurons tout compris ! Les éducateurs n'ont pas le monopole de la prise en considération des jeunes, c'est l'affaire de tous, là où nous vivons, de porter un autre regard sur leur réalité et leur univers afin de mieux nous intégrer. Oui, il s'agit de nous intégrer à leurs paradigmes sinon, nous sommes les inadaptés sociaux qu'ils n'attendent plus et qu'ils ne veulent pas reconnaître. L'insertion n'est pas toujours là où on l'attend puisqu'il s'agit aux adultes de faire le premier pas pour leur accorder de la reconnaissance. Car être reconnu sans condition, c'est commencer à exister !

**« L'ambiguïté du monde, voilà la demeure dans laquelle le chrétien aime habiter et travailler car c'est là, et nulle part ailleurs, que se joue son expérience de Dieu »**

| Xavier Thévenot

**« Regarde le monde et tu seras interpellé »**

| Don Bosco



## Les Salésiens Coopérateurs: salésiens dans le monde

« Les Salésiens Coopérateurs vivent leur foi à l'intérieur même de leur situation dans le monde. En s'inspirant du projet apostolique de don Bosco, ils ressentent bien vive la communion avec les autres membres de la Famille salésienne.

Dans la même mission auprès des jeunes et en milieu populaire, ils s'engagent sous une forme associée et fraternelle. Ils travaillent pour le bien de l'Eglise et de la société d'une manière adaptée à leur condition et à leurs possibilités concrètes.»



AMPSIN, terre fertile :

Marie-Paule et Nicole, toutes deux coopératrice du Centre local d'Ampsin ont fait leur demande de promesse et on débuté leur formation

Partageons leur joie et soutenons leur cheminement !

A partir d'une foi personnelle et d'une prise de conscience de la présence de Dieu dans ma vie, savoir ce que le Seigneur me demande comme démarche missionnaire prioritaire en tant que Coopérateur et découvrir en moi, les ressources que l'Esprit m'a confiées.

La vocation chrétienne est ensemble, un don et un engagement.

De cette harmonie vécue pleinement au quotidien dépend la "vérité" de notre vie qui devient ainsi un lieu source où Dieu rencontre l'humanité.

La découverte d'un appel du Seigneur, c'est la découverte d'une responsabilité.

Dire oui, c'est choisir de servir.

## La promesse de salésien coopérateur

La promesse de salésien coopérateur est un engagement «de vie », «pour la vie»! Il s'agit bien, comme pour les vœux des religieux, le mariage des époux... d'un OUI solennel à un choix de vie définitif dans la grande famille salésienne, au sein de l'association des coopérateurs. Il ne s'agit donc pas d'un «contrat à durée limitée» dans une œuvre de bienfaisance ni d'un service ponctuel dans un organisme caritatif!

Il est donc essentiel de la préparer sérieusement afin que le candidat:

- sache à quoi il s'engage
- discerne l'appel qui lui est personnellement adressé
- acquière les compétences nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

### 1. L'engagement:

- vivre en chrétien suivant l'Evangile de Jésus-Christ
- vivre la spiritualité et la pédagogie de Don Bosco et
- vivre chrétien et salésien dans le monde d'aujourd'hui.
- 

Un minimum de connaissances est donc indispensable dans ces différents domaines.

### 2. L'appel:

- vivre cet appel suivant les circonstances personnelles en tenant compte de certains critères: âge, lieu, proximité des jeunes, profession, travail en équipe...

### 3. Les compétences:

- dans les conditions concrètes de vie (contexte familial, communautaire, professionnel, paroissial...) prendre le temps et les moyens de se former pour être compétent: on ne s'improvise pas éducateur, catéchiste,... et savoir qu'il faudra continuer cette formation pour s'adapter aux circonstances (notamment en fonction de l'âge, des disponibilités, des problèmes du siècle...)

La préparation à la promesse, si elle est d'abord une affaire personnelle, ne peut se faire seul, mais avec la collaboration du centre dont on fait partie, du conseil provincial et plus spécialement des membres mandatés pour la formation, du parrain et/ou de la marraine, du (de la) délégué(e) ou conseiller spirituel.

Il n'y a pas de limite d'âge pour faire sa promesse, ni de laps de temps déterminé exigé d'office pour cette préparation; on pourrait envisager la possibilité d'un premier engagement pour une durée de 3 ans avant la promesse définitive.

Il est possible de participer aux différentes activités d'un centre sans envisager directement la perspective d'une promesse.

Toutefois, lorsqu'un membre souhaite s'engager par la promesse de coopérateur, il (elle) doit en aviser son centre et faire une demande écrite au coordinateur provincial.

## La danse de la vie ...

Madeleine Delbrel  
(le bal de l'obéissance)

*Pour être un bon danseur,  
avec vous comme ailleurs,  
il ne faut pas savoir où cela mène.*

*Il faut suivre,*

*Être allègre,*

*Être léger,*

*Et surtout ne pas être raide.*

*Il ne faut pas vous demander d'explications  
Sur les pas qu'il vous plaît de faire.*

*Il faut être comme un prolongement,*

*Agile et vivant de vous,*

*Et recevoir par vous la transmission du rythme de l'orchestre.*

*Il ne faut pas vouloir à tout prix avancer,*

*Mais accepter de tourner, d'aller de côté.*

*Il faut savoir s'arrêter et glisser au lieu de marcher.*

*Et cela ne serait que des pas imbéciles*

*Si la musique n'en faisait une harmonie.*

*Mais nous oublions la musique de votre esprit,*

*Et nous faisons de notre vie un exercice de gymnastique.*

*Nous oublions que, dans vos bras, elle se danse,*

*Que votre Sainte Volonté*

*Est d'une inconcevable fantaisie."*

\*\*\*

*"Si nous étions contents de vous, Seigneur,*

*Nous ne pourrions pas résister*

*A ce besoin de danser qui déferle sur le monde,*

*Et nous arriverions à deviner*

*Quelle danse il vous plaît de nous faire danser*

*En épousant les pas de votre Providence."*



# 1891 – 2011 DON BOSCO BELGIQUE



un lieu : **LIEGE**

une date : **8 octobre 2011**

une fête : **120 ans de présence salésienne**

Comme vous le savez, en 1891, suite à la demande pressante de Mgr Doutreloup, évêque de Liège, les premiers salésiens et les premières sœurs salésiennes arrivaient à Liège.

En 2011 nous célébrons donc le 120ème anniversaire de la présence salésienne en Belgique.

Pour fêter l'événement, nous vous invitons à nous rejoindre le SAMEDI 8 OCTOBRE 2011 à LIEGE pour vivre une journée festive et conviviale, une vraie fête de famille ...

C'est en présence de **Soeur Yvonne Reungoat**, 9e successeure de Marie-Dominique Mazzarello, Mère Générale des sœurs salésiennes (FMA) et du Père **Pascual Chávez Villanueva**, notre Recteur Majeur, 9e successeur de Don Bosco que nous fêterons ce jubilé.

# 120e

**NOUS AVONS BESOIN DE VOUS ...  
VOTRE PRESENCE EST INDISPENSABLE ...**

**Pour faire la fête ...  
Pour la préparer ...  
Pour la vivre ...**

Tous les renseignements sont disponibles sur le site spécial du 120<sup>e</sup> à cette adresse :

<http://www.coopdonbosco.be/120e/index.html>

... mais aussi le programme complet, de nombreux écrits qui relate notre histoire salésienne, des chants, et un tas d'autres infos sur la Famille salésienne Belsud...

Renseignements et inscriptions également auprès des Communautés, des Centres Coop, des responsables des différents groupes de la Famille salésienne ou à notre adresse :

[coopdonbosco@skynet.be](mailto:coopdonbosco@skynet.be)

## Jean, François et les autres...

" Vous vous appellerez salésiens, mes enfants". Quand Don Bosco, en 1864, réunit les quelques jeunes qui vont être le premier noyau de sa société religieuse, cette appellation en référence à François de Sales n'est pas improvisée. On pourrait l'expliquer tout simplement par l'origine commune des deux hommes: ils étaient nés à deux siècles d'intervalle dans le Duché de Savoie qui ne devint officiellement français qu'à partir du Traité de Turin en 1860 et où François de Sales était évidemment connu et vénéré. Mais les faits prouvent qu'il s'est agi d'un attachement plus profond et déjà ancien de Jean Bosco pour le saint savoyard. Dès le grand Séminaire, il avait été attiré par la spiritualité de l'évêque de Genève, comme en témoigne cette résolution de sa retraite sacerdotale: "Que la douceur et la charité de saint François de Sales me guident en toute chose". Sa première église, en 1852, c'est à lui qu'il la dédie, ainsi que son premier "patronage". Et la devise qu'il fera celle des salésiens lui vient encore de François: "Donnez-moi des âmes, gardez le reste". Manifestement, Jean Bosco se sentait proche de son illustre prédécesseur et si l'humble prêtre des Becchi regarde vers un Evêque, un écrivain de talent, c'est qu'il s'est senti proche de lui, qu'il a reconnu en lui des affinités, ils ont dans leur travail apostolique, un même feu et une même approche des âmes.

### Un même feu les brûle

Au centre de l'esprit salésien, comme une source d'énergie, il y a cette passion des âmes qui explique tout: tout ce qu'un homme peut entreprendre, supporter et espérer. Ce souci des âmes, chez Don Bosco comme chez François de Sales, s'origine dans une passion plus profonde: l'amour de Dieu, le désir d'étendre le Règne de Dieu. Depuis Jésus-Christ, chacun à leur façon, les Apôtres ont été des conquérants enthousiastes qui se sont donnés à fond, sans compter et jusqu'au bout.

Pas étonnant que Don Bosco soit à la fois fondateur de Congrégations (salésiens et salésiennes), homme de presse (encore un trait

commun avec François de Sales), bâtisseur d'églises et d'écoles; que, malgré des occupations accablantes, il soit disponible aux appels du Pape et, plus encore, à ceux des jeunes les plus miséreux; qu'il en oublie de manger et de dormir; qu'il balaie les règles de la prudence humaine au point de passer pour un fou; qu'il supporte l'incompréhension, l'injustice, l'humiliation - toujours parce qu'il s'agit du bien des âmes; qu'il s'use jusqu'à la corde. Pas étonnant non plus qu'il ne cède jamais au découragement: il est au service d'un Dieu fort et il fait confiance aussi aux hommes - jeunes inclus - croyant en leurs ressources naturelles et spirituelles; là Don Bosco s'inspire particulièrement de l'humanisme optimiste de François de Sales. Tous deux sont des champions de l'espérance et de la joie.

### Une même approche des âmes

La réussite de l'apostolat de François de Sales en Chablais a tenu surtout en sa "suavité", en son art de s'adapter aux personnes et aux circonstances. "On ne prend pas des mouches avec du vinaigre". Cette douceur, ce tact, cette délicatesse ne sont pas pure politique. Elles résultent d'un véritable amour pour les hommes et "rien ne réussit sans amour". Là aussi est tout le secret de Don Bosco: il aime les jeunes et il veut s'en faire aimer. Pas pour s'arrêter à lui, éducateur, mais "pour leur faire aimer Dieu". L'apôtre est un tremplin qui fait monter plus haut. L'esprit salésien sera donc un esprit de famille; la méthode salésienne fera appel à la confiance, au cœur, à la liberté.

C'est un soir de mai 1862. Comme il le fait tous les jours, Don Bosco adresse un dernier mot aux adolescents du Valdocco avant le coucher: "je veux vous dire une chose très importante: il faut que vous m'aidiez dans une entreprise qui me tient à cœur: sauver votre âme... Mais sans votre aide, je ne puis rien faire. j'ai besoin que nous nous mettions d'accord et qu'entre vous et moi s'établisse une véritable amitié et une vraie confiance". Ainsi Don Bosco sollicite le cœur, appelle l'adhésion du jeune. Il donnera aux salésiens et salésiennes cette consigne: créer un climat d'affection, une atmosphère familiale non

pour gagner des jeunes à soi - ce n'est qu'une étape - mais pour les amener au Christ; ils devront sentir que les éducateurs salésiens les aiment et veulent leur véritable intérêt. C'est une pédagogie difficile, délicate, qui exige une présence continue auprès des jeunes et laisse peu de repos... Mais existe-t-il une éducation - même familiale - qui ne demande cette ascèse ?

Jean Bosco, parmi ces jeunes, avait fait le choix des pauvres, peut-être d'abord parce qu'ils sont le plus aimés de Dieu et les plus proches d'une situation qu'il avait connue - ce sont des frères de misère -, mais aussi parce qu'ils sont les plus démunis, souvent privés de moyens normaux

d'existence, plus souvent encore sevrés d'affection. La pédagogie salésienne, faite d'attention et de respect, leur rendra courage et espérance.

François de Sales, Jean Bosco... des saints! Tous deux ont été tout près de Dieu, mais aussi tout près des autres. Tous deux ont été des messagers de l'amour réel de Dieu pour les hommes, pour tous sans distinction. Tous deux ont donné au Christ un visage souriant et fraternel. C'est l'Evangile. C'est la Bonne Nouvelle.

Georges Lairesse, s.d.b.

*Le monde est fou. Il court trop vite pour nous. Pour s'y faire une place, tous les coups sont permis: ça passe ou ça casse. Le monde court et ne laisse pas de place pour les rêves. Il est couleur grisaille, couleur trottoir. Le ciel est trop loin, caché par le béton.*

*Parfois, il y a en nous le désir d'un ailleurs, la quête d'autre chose. Nous voudrions poser les valises de nos problèmes, les laisser là et nous en aller. Nous voudrions sortir de cette sensation d'écrasement et d'impuissance. Ce sentiment d'inutilité de tâches répétitives dont nous avons oublié le sens.*

*Alors, il devient urgent de retrouver la source de notre vie. Oublier le goût et les bienfaits de cette eau qui nous revivifier est pire que d'avoir soif. Cette source peut être, pour nous, un lieu signifiant, une activité apaisante, un temps de méditation ou de prière, une rupture utile qui nous recentre sur l'essentiel.*

*L'important, c'est de retrouver l'unité de notre personne, alors même qu'elle semble perdue: lorsque notre esprit et notre cœur ne sont plus dans nos gestes et nos actions.*

*Le moment est venu de prendre ce recul et de vivre "tout bellement" l'aujourd'hui de Dieu...*

**Bonnes fêtes ...  
salésiennes !**

**« Il faut aller à la prière simplement,  
à la bonne foi et sans art,  
pour être auprès de Dieu,  
pour l'aimer, pour s'unir à Lui.  
Le vrai amour n'a guère de méthode. »**

St François de Sales